

George Benjamin

Picture a day like this

 opéra national
du rhin opéra d'europe

Dossier de presse

'24'25

Opéra en un acte.
 Texte de Martin Crimp.
 Création mondiale le 5 juillet 2023
 au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence.
 Durée : 1h15 sans entracte.

Strasbourg

Opéra

Dim. 15 sept.	15h
Mar. 17 sept.	20h
Mer. 18 sept.	20h
Ven. 20 sept.	20h

Direction musicale

Alphonse Cemin

Mise en scène, décors,

lumières, dramaturgie

Daniel Jeanneteau**Marie-Christine Soma**

Costumes

Marie La Rocca

Vidéo

Hicham Berrada*La Femme***Emma Nikolovska***Zabelle***Nikola Hillebrand***L'Amante, la Compositrice***Beate Mordal***L'Amant, l'Assistant***Cameron Shahbazi***L'Artisan, le Collectionneur***John Brancy**

**Orchestre philharmonique
 de Strasbourg**

Nouvelle production.

Co-commande et coproduction avec le Festival d'Aix-en-Provence,
 le Royal Opera House Covent Garden, le Théâtre National
 de l'Opéra-Comique, les Théâtres de la Ville de Luxembourg,
 l'Oper Köln et le Teatro San Carlo de Naples.

En langue anglaise, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 1h15 sans entracte.

Tarifs de 6 à 54€.

Conseillé à partir de 12 ans.

Avec le soutien de Fidelio.

En préambule au festival Musica.

Autour du spectacle

Prologue Une heure avant le spectacle. Durée : 30 min. Un dramaturge vous propose une courte introduction avant chaque représentation.

Rencontre Strasbourg *Librairie Kléber*. Sam. 14 septembre 18h.

Film *Piccolo Corpo* (2021). Film slovéno-franco-italien de Laura Samani. Strasbourg *Cinéma Le Cosmos*. Lun. 16 septembre 19h30.

L'Œuvre en deux mots

«À peine mon enfant avait-il commencé à faire des phrases complètes qu'il est mort. Je l'ai drapé dans la soie habituelle pour le brûler. J'étais en colère mais je l'ai lavé. Je l'ai lavé. Je l'ai drapé. J'ai fermé ses yeux. Mais quand les femmes sont venues le prendre – le prendre pour le brûler – je leur ai dit : “Non.” [...] La terre froide, les tiges mortes des fleurs reprennent vie. Pourquoi pas mon fils? Les femmes souriaient. L'une me conduisit tranquillement vers la fenêtre et me dit : “Trouve une personne heureuse en ce monde et prend un bouton de la manche de son vêtement. Fais-le avant la nuit et ton enfant vivra.” Puis elle me donna cette page, arrachée d'un vieux livre. “Elle t'indiquera où chercher et qui interroger. Une personne heureuse, rien qu'une. Tu as jusqu'à la nuit.” »

*Le compositeur George Benjamin et le dramaturge Martin Crimp ont marqué l'histoire récente de l'opéra avec la création triomphale en 2012 de *Written on Skin*, présenté depuis dans le monde entier. Après deux œuvres «grand format», ils ont souhaité renouer pour leur quatrième opus avec la souplesse expressive de l'opéra de chambre. Nourri par diverses traditions littéraires et philosophiques, *Picture a day like this* est une fable initiatique sur la nature humaine, racontée au fil d'une mosaïque narrative et musicale aux couleurs changeantes. Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma en signent une mise en scène bouleversante, à la frontière entre réalisme et onirisme. Un concentré d'émotion pure, confié à Alphonse Cemin, fin connaisseur de la musique de Benjamin.*



Picture a day like this,
Festival d'Aix-en-Provence
© Jean-Louis Fernandez

Trois raisons de venir voir *Picture a day like this*

— Un chef-d'œuvre contemporain

Comme le veut la tradition, l'OnR ouvre sa saison avec un chef-d'œuvre contemporain. Après le triomphe de ses précédents opéras, le compositeur britannique George Benjamin crée en 2023 *Picture a day like this* au Théâtre du Jeu de Paume d'Aix-en-Provence, acclamé par la presse et le public. Il s'agit d'une œuvre d'une heure, conçue par le compositeur en collaboration avec le dramaturge Martin Crimp – déjà auteur pour lui de ses précédents opéras, *Written on Skin*, mais aussi d'*Into the Little Hill* (2006, Festival d'Automne) et de *Lessons in Love and Violence* (2018, Covent Garden de Londres).

— Il était une fois...

L'ouvrage ressortit au genre du conte et emprunte son inspiration à divers récits populaires, partagés par plusieurs cultures sous des nuances variées. L'histoire circonscrit un jour dans la vie d'une femme. Drame : cette femme perd son enfant. Pourtant, le tragique événement pourra être aboli si elle parvient à rencontrer quelqu'un qui puisse témoigner d'un véritable bonheur. Commence alors une ronde de rencontres, un peu à la façon d'une Alice adulte errant au pays des merveilles. Sept personnages auraient tour à tour toutes les raisons d'être heureux, mais n'y parviennent pas. La dernière rencontre aura lieu dans un jardin enchanté : Zabelle est-elle heureuse ? Au sein d'une scénographie moderne au décor mobile, la musique rend compte de ce mouvement perpétuel et de ce tournoiement d'émotions, dans une fluidité d'états sonores propre à démultiplier les atmosphères.

— Des débuts à l'OnR

Cinq chanteurs se partagent l'ensemble des rôles et tous feront leurs débuts à l'Opéra national du Rhin. Daniel Jeanneteau, qui a déjà travaillé avec George Benjamin pour la création de *Into the Little Hill*, revient cette fois en binôme avec Marie-Christine Soma, avec qui il collabore au théâtre depuis une vingtaine d'années. Ils sont rejoints par Hicham Berrada, artiste qui a conçu l'installation vidéo du «jardin enchanté» final.

Un opéra plebiscité par la critique

— **FINANCIAL TIMES**

Cinq étoiles pour *Picture a day like this*, le nouvel opéra troublant et captivant de George Benjamin.

— **THE TELEGRAPH**

Une histoire merveilleusement construite qui nous parle de deuil et de bonheur.

— **TÉLÉRAMA**

Martin Crimp et George Benjamin signent avec leur nouvelle création un riche conte initiatique, où texte et musique palpitent à l'unisson.

— **LA CROIX**

Le nouvel opus lyrique du compositeur britannique George Benjamin brille comme un joyau, rare et familier, léger et poignant.

— **LES ÉCHOS**

À la subtilité du texte de Martin Crimp s'ajoutent la délicatesse de la mise en scène de Daniel Janneteau et Marie-Christine Soma et la magie des créations vidéo d'Hicham Berrada.

— **DIAPASON**

Daniel Janneteau et Marie-Christine Soma signent un spectacle en symbiose idéale avec livret et musique, et dont la sensibilité rehausse les performances d'acteurs, toutes sidérantes par leur vérité malgré l'économie de mouvements que revendique la mise en scène.

La parole au compositeur, George Benjamin



George Benjamin,
Festival d'Aix-en-Provence
© DR

Pouvez-vous nous présenter en quelques mots *Picture a day like this* : quels nouveaux territoires avez-vous souhaité aborder dans ce quatrième opéra ?

Ce quatrième opéra représente un changement considérable par rapport aux précédents. Il est plus court, pensé pour un plus petit orchestre ; le ton et la forme, surtout, diffèrent considérablement. *Written on Skin* et *Lessons in Love and Violence* étaient des drames psychologiques qui tendaient vers le tragique, de même que vers une interaction psychologique très intense entre les personnages. Ici, c'est différent : c'est une quête au cours de laquelle une femme rencontre différents personnages ; on peut voir cela comme un voyage qui aurait une trajectoire définie mais avec

plusieurs destinations intermédiaires, chacune étant distincte des autres. Ce type de continuité brisée est quelque chose de nouveau pour moi sur scène.

Pouvez-vous nous en dire plus sur la manière dont ce parcours initiatique, avec ses répétitions et ses variations, a influé sur la composition ?

Il est crucial qu'une œuvre ait un ton et un caractère déterminés. Verdi ou Berg l'ont formulé avant notre temps : chaque œuvre est unique et possède sa propre atmosphère. C'est un principe que j'ai essayé d'appliquer autant que possible. Mais chacune des scènes est si éloignée des autres que j'ai dû trouver à chaque fois des techniques de composition différentes. Ainsi, la deuxième scène, dans

laquelle la Femme rencontre deux amoureux, est tout à fait distincte de la troisième, où elle fait la connaissance de cet Artisan plutôt terrifiant – et ce, pas simplement à cause des personnages, mais aussi dans la manière dont le tissu musical est conçu.

Il y a tout de même des points communs entre chaque scène qui contribuent à la continuité et à la cohérence de l'œuvre. Ainsi, lorsque la Femme quitte la pièce où gît son enfant mort pour partir dans sa quête du bonheur, on lui donne une feuille de papier sur laquelle sont écrites les destinations où elle doit se rendre ainsi que les personnages qu'elle rencontrera. À chaque fois qu'elle lit cette feuille, la musique est similaire : on entend deux trompettes et un trombone en sourdines. Sa manière de chanter évolue au fil de la pièce, mais certaines caractéristiques sont récurrentes. De même, vers la fin de chaque scène, alors que ses chances de réussir s'amenuisent, on entend un signal – deux notes, ré et mi bémol – soutenu dans l'orchestre, où l'on perçoit à peine des cloches tubulaires.

Mis à part cela et plusieurs harmonies secrètes – qui ont toutes leur importance mais que le public ne remarquera probablement pas tout de suite –, la pièce change et évolue tel un caméléon.

Cet opéra semble vous faire renouer avec le format et le genre de *Into the Little Hill* : qu'est-ce qui vous intéresse dans ce registre du conte et de la parabole – de manière complémentaire à ces opéras de plus vastes dimensions que sont *Written on Skin* et *Lessons in Love and Violence* ?

Oui, c'est une fable. Et aussi un conte de fées. La quête dont parle la pièce ne pourrait pas avoir lieu dans la réalité. La façon dont le personnage principal traverse le paysage de l'œuvre est également tout à fait irréaliste. Ce manque de réalisme authentique m'est également très utile en tant que compositeur car il me permet de faire apparaître l'irréel : le registre magique offre de nombreuses possibilités de composition. Cependant, si toute la pièce avait évolué dans la modalité du conte de fées, cela ne m'aurait pas convenu non plus. L'un des précieux apports de Martin est que l'intensité que l'on retrouve dans chaque scène et dans les différentes péripéties est profondément porteuse

d'émotions ; cela m'aide considérablement quand je suis en train de composer.

***Picture a day like this* vous fait renouer avec *Into the Little Hill* dans la mesure aussi où vous avez souhaité collaborer à nouveau avec Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma pour la mise en scène : pouvez-vous nous expliquer ce qui ressemble, là aussi, à une affinité élective ?**

Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma ont été étroitement impliqués dans la production de mon premier opéra, à un moment crucial de ma carrière de compositeur. La première mondiale s'est tenue en 2006 à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille dans le cadre du Festival d'Automne, et ils m'ont aidé bien au-delà de la production, notamment Daniel. C'était mon premier opéra, j'avais très peu d'expérience en la matière. Je me souviens avoir longuement discuté avec lui avant de commencer à composer. Il m'a donné quelques références et suggestions, comme par exemple la musique du théâtre japonais. Je me souviens de sa sensibilité et de sa profondeur en tant qu'artiste. Tout cela m'a été d'une aide précieuse.

C'est un vrai plaisir de collaborer de nouveau avec eux dix-sept ans plus tard. Je sais que Martin a travaillé avec Daniel plusieurs fois entretemps et que Marie-Christine et lui ont mis en scène d'autres opéras. J'ai été très impressionné par leur production récente – c'était il y a deux ans à Lille – de l'un de mes opéras préférés de toute l'histoire de la musique : *Pelléas et Mélisande*. Elle n'avait pas été ouverte au public à cause du Covid mais j'ai pu la regarder en vidéo et je ne me rappelle pas avoir vu plus belle interprétation de l'œuvre. La lumière aussi était tout simplement incroyable. La sensibilité, le sérieux avec lesquels ils abordent leur métier, mais aussi la justesse de leur compréhension et leur respect pour la musique ainsi que pour le compositeur sont tout à fait exceptionnels. C'était donc presque une évidence que nous travaillions de nouveau ensemble. Nous avons beaucoup échangé, nous nous sommes rencontrés plusieurs fois. J'aime beaucoup leurs idées pour la production.

Les artistes du spectacle

George Benjamin

Composition



Né à Londres, le compositeur britannique George Benjamin compose dès l'âge de sept ans. En 1976, il entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris afin d'étudier avec Olivier Messiaen, puis

bénéficie de l'enseignement d'Alexander Goehr au King's College de Cambridge. Alors qu'il n'a pas vingt ans, son œuvre pour orchestre *Ringed by the Flat Horizon* est jouée aux BBC Proms par l'Orchestre symphonique de la BBC sous la direction de Mark Elder. Deux ans plus tard, le London Sinfonietta, sous la direction de Sir Simon Rattle, crée *At First Light*. En 2001, il est nommé professeur de composition au King's College de Londres. *Into the Little Hill* (2006) est la première de ses quatre collaborations avec le dramaturge Martin Crimp dans le domaine de l'opéra. Suivent *Written on Skin*, créé au Festival d'Aix-en-Provence en 2012, puis *Lessons in Love and Violence*, créé au Covent Garden de Londres en 2018, donné en première américaine à Tanglewood en 2022 sous la direction du compositeur. En tant que chef d'orchestre, il développe des liens étroits avec l'Ensemble Modern, le London Sinfonietta, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam et le Mahler Chamber Orchestra. Au cours des dernières saisons, il est mis à l'honneur par l'Orchestre philharmonique de Berlin, la Philharmonie de l'Elbe, le festival international de composition du Konzerthaus de Stockholm et le Festival Présences de Radio France. Régulièrement et abondamment primé, il est commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres depuis 2015 et anobli dans le cadre des Birthday Honours en 2017. La Biennale de Venise lui décerne un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière en 2019, et la Fondation Simone et Cino Del Duca le Grand Prix artistique de l'Institut de France en 2022. Il est également lauréat du Prix Ernst von Siemens 2023. C'est la première fois que l'une de ses pièces est jouée à l'Opéra national du Rhin.

Martin Crimp

Texte



L'auteur Martin Crimp naît en 1956 au Royaume-Uni. Sa pièce *Attempts on Her Life*, écrite en 1997, lui assure un succès international. Ses œuvres ont pour sujet principal les drames de la vie contemporaine : *Definitely the*

Bahamas (1987), *Dealing with Clair* (1989), *The Country* (2000), *The City* (2008), *Men Asleep* (2018). Il aborde un répertoire plus satirique avec *Attempts on Her Life* (1997) et *In the Republic of Happiness* (2012), mais réécrit également certains classiques grecs, avec notamment *Cruel & Tender* (2004) et *The rest will be familiar to you from cinema* (2013). La première française de cette dernière pièce est présentée en 2019 au Théâtre de Gennevilliers et au Festival d'Avignon. Parmi ses récents succès figurent *When we have sufficiently tortured each other – 12 Variations on Samuel Richardson's 'Pamela'* (2019) au Théâtre national de Londres, une adaptation de *Cyrano de Bergerac* (2022) à Londres et à la Brooklyn Academy of Music de New York, ainsi que la reprise de *The Country* au Théâtre du Rond-Point à Paris (2023). Sa rencontre avec le compositeur George Benjamin a donné naissance au « conte lyrique » *Into the Little Hill* (Festival d'Automne, 2006). Il sera suivi de *Written on Skin* (Festival d'Aix-en-Provence, 2012) puis de *Lessons in Love and Violence* (Covent Garden de Londres, 2018). Ses autres collaborations musicales comportent le cycle *Zauberland* (Bouffes du Nord, 2018) avec Bernard Foccroulle, ainsi que les paroles de l'album de Roald van Oosten, *100% Happy* (2012), tirées de ses pièces. Son premier seul-en-scène, œuvre qu'il a écrite et qu'il interprète, *Not one of these people* (2022), est joué à Québec, au Royal Court Theatre de Londres et à l'Usine C de Montréal. Il est le lauréat du Prix de théâtre Nyssen-Bansemer 2020.

Alphonse Cemin

Direction musicale



Chef d'orchestre et pianiste français, Alphonse Cemin étudie le piano et la flûte au Conservatoire de Boulogne avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il se forme à

l'analyse, à l'accompagnement au piano, à la musique de chambre, à la mélodie et au lied. Pianiste lauréat HSBC de l'Académie d'Aix-en-Provence en 2010, il est lauréat en 2017 du Prix Gabriel

Dussurget. Il est, en 2008, l'un des six fondateurs de l'ensemble Le Balcon, et prend une part active à tous ses projets, en tant que pianiste, chef d'orchestre, conseiller artistique ou directeur musical. Familier de l'œuvre de George Benjamin, il dirige *Into the Little Hill* du compositeur britannique au Théâtre de l'Athénée et à l'Opéra de Lille. Il dirige aussi *La Cenerentola* de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Rouen Normandie, *Iphigénie en Tauride* à l'Opéra national de Lorraine ainsi que *Les Puritains* de Bellini au Théâtre Maria Callas d'Athènes au cours de la saison 2023/24. Il est le directeur musical des Lundis musicaux au Théâtre de l'Athénée à Paris. À l'OnR, il dirige des œuvres de Ted Hearne, Caroline Shaw et David Lang dans le cadre du festival Musica et accompagne Julie Fuchs au piano lors d'un récital en 2024.

Daniel Jeanneteau

Mise en scène, décors, lumières, dramaturgie



Le scénographe et metteur en scène Daniel Jeanneteau naît à Creutzwald en Moselle et se forme à Strasbourg, à l'École supérieure des arts décoratifs et à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national.

Lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto en 1998 et de la Villa Médicis hors-les-murs au Japon en 2002, il est récompensé du Grand Prix du syndicat de la critique en 2000 et en 2004. Sa rencontre avec le metteur en scène Claude Régy l'amène à concevoir ses scénographies pendant une quinzaine d'années. Il collabore également avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes comme Catherine Diverres, Jean-Claude Gallotta, Alain Ollivier, Nicolas Le Riche, Trisha Brown, Jean-François Sivadier et Pascal Rambert. Il se consacre depuis 2001 à la création de ses propres spectacles, en collaboration avec Marie-Christine Soma, élaborés sur des textes de Racine, Strindberg, Labiche, Boulgakov, Maeterlinck, Tchekhov, Tennessee Williams, Sarah Kane, Martin Crimp, Daniel Keene et Anja Hilling. De 2002 à 2017, il est metteur en scène associé à divers théâtres publics. En 2006, il met en scène la création de *Into the Little Hill* de George Benjamin et Martin Crimp à l'Opéra national de Paris. Il dirige le Studio-Théâtre de Vitry de 2008 à 2016, et assure depuis 2017 la direction du Théâtre de Gennevilliers-Centre dramatique national aux côtés de Juliette Wagman et Frédérique Ehrmann. En 2019, il y crée *Le reste vous le connaissez par le cinéma* de Martin Crimp, présenté au Festival

d'Avignon. En 2020, il adapte *L'Autre Fille* d'Annie Ernaux, à l'invitation de l'Ircam-Centre Pompidou. En 2021, il met en scène *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Lille, puis il crée avec Mammar Benranou *Aguets, partition pour un cirque ensauvagé*, pour neuf jeunes circassiens de l'Académie Fratellini, et *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, au Shizuoka Performing Arts Center (Japon). Il fait ses débuts à l'OnR.

Marie-Christine Soma

Mise en scène, décors, lumières, dramaturgie



Née à Marseille, Marie-Christine Soma suit des études de philosophie et de lettres classiques avant de se tourner, à partir de 1985, vers la création lumière, notamment grâce à sa rencontre avec Henri Alekan. Au fil des

années, elle collabore avec Marie Vayssière, François Rancillac, Michel Cerda, Éric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverres, Jean-Claude Gallotta, Frédéric Fisbach, Niels Arestrup, Éléonore Weber, Alain Béhar, Jérôme Deschamps, Benjamin Porée, Cédric Gourmelon, Jacques Vincey et Salia Sanou. Parallèlement à son travail pour la scène, elle conçoit les éclairages des expositions-spectacles *Il était une fois la fête foraine* (1995) et *Le Jardin planétaire* (1999), et intervient à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (1998-2007), puis à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (2004-2016). Elle entame une collaboration au long cours avec Daniel Jeanneteau et co-signe des mises en scène de Labiche au Théâtre national de Strasbourg, d'August Stramm au Festival d'Avignon, ainsi que de Daniel Keene et de Yohann Thommerel au Théâtre national de la Colline. En 2010, elle adapte et met en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf. Elle collabore avec Thomas Ostermeier en 2013 pour *Les Revenants* d'Ibsen au Théâtre Vidy-Lausanne, *Bella Figura* à Berlin, *La Mouette* à Lausanne ou encore *La Nuit des rois* et *Le Roi Lear* à la Comédie-Française, où elle est aussi accueillie pour des collaborations avec Denis Marleau, Stéphanie Jasmin et Christiane Jatahy. En 2016, elle est professeure associée à l'Université Paris 10 – Nanterre. L'année suivante, elle adapte et met en scène *La Pomme dans le noir* à la MC93 de Bobigny. Elle retrouve Daniel Jeanneteau pour *Le Nain* de Zemlinsky puis *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Lille. En 2022, elle adapte et met en scène *La Septième* d'après Tristan Garcia. Cette même année, elle prend la direction de la section mise en scène de l'ENSATT avec Guillaume Lévêque. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Marie La Rocca

Costumes

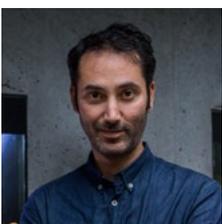


Diplômée de l'École Boulle et du lycée La Source, la créatrice de costumes française Marie La Rocca se perfectionne à l'École du Théâtre national de Strasbourg au sein du Groupe 36. Elle clôt sa formation en 2007

aux côtés d'Alain Françon avec la scénographie des *Enfants du soleil*, metteur en scène qu'elle retrouve à partir de 2016 pour la création des costumes des spectacles suivants : *Le Temps et la Chambre*, *Un mois à la campagne*, *Le Misanthrope*, *Les Innocents*, *moi et l'inconnue au bord de la route départementale*, *La Seconde Surprise de l'amour*, *Le Couronnement de Poppée* puis *En attendant Godot*. Elle conçoit également les costumes et les scénographies auprès de Cécile Pauthé de 2010 à 2015, les costumes auprès de Ludovic Lagarde au théâtre et à l'opéra depuis 2014, les costumes auprès de Chloé Dabert depuis 2018 ainsi que les costumes auprès d'Aurélié Reinhorn pour ses films *Raout Pacha* (2019) et *Son Altesse Protocole* (2021). Elle collabore également avec Yasmina Reza, Jeanne Herry, Aurélie Hubeau, Laurent Pelly, Thomas Quillardet, Frédéric Bélier-Garcia, Rémy Barché, Christophe Honoré, Sylvain Maurice, Charles Berling, Nasser Djemai, Yves Lenoir, Matthieu Cruciani et Vimala Pons pour *Le Périmètre de Denver*. Au cours de la saison 2022/23 elle signe les costumes du *Firmament* mis en scène par Chloé Dabert, de *Tenir debout* de Suzanne de Baecque, de *Delphine et Carole* de Marie Rémond et Caroline Arrouas, des *Enfants terribles* mis en scène par Phia Ménard, de *Salomé* mis en scène par Cyril Teste au Staatsoper de Vienne et d'*Andromaque* mis en scène par Matthieu Cruciani à l'Opéra de Saint-Étienne. En 2023/24, elle crée les costumes de *L'Olympiade* au Théâtre des Champs-Élysées et cette saison, elle collaborera avec le metteur en scène Cyril Teste pour *Norma* à l'Opéra de Vienne. À l'OnR, elle crée les costumes des *Noces de Figaro* mis en scène par Ludovic Lagarde en 2017.

Hicham Berrada

Vidéo



L'artiste franco-marocain Hicham Berrada naît à Casablanca et y entreprend des études scientifiques en 2003 avant d'intégrer en 2006 l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, puis Le Fresnoy –

Studio national des arts contemporains à Tourcoing

en 2011. Partagé aujourd'hui entre Paris et Roubaix, il est lauréat du Prix des amis des Beaux-Arts de la Fondation Bernar Venet en 2010 et du Prix des nouvelles écritures de la SCAM12 et du Talent d'eau de la Fondation François Schneider (pour son œuvre *Natural Process Activation#1 Arche*) en 2013. En 2020, il est nommé pour le Prix Marcel Duchamp. Son travail est présenté dans le cadre de nombreuses expositions personnelles et collectives au musée du Louvre-Lens à la galerie Hayward à Londres, au musée Bernard A. Zuckerman à Kennesaw, au Punta della Dogana – Collection Pinault à Venise, au musée Zadkine, au Palais de Tokyo et au Centre Pompidou à Paris, au Martin-Gropius-Bau à Berlin, à l'abbaye de Maubuisson, aux jardins du Château de Versailles, au musée d'art contemporain du Val-de-Marne à Vitry-sur-Seine, au musée d'art contemporain de Lyon, au Fresnoy – Studio national des arts contemporains à Tourcoing, au centre des arts de Karlsruhe, au Frankfurter Kunstverein, au MoMA PS1 à New York, à l'Institut des arts contemporains de Singapour, au Musée d'art moderne de Stockholm et au Banco de la República de Bogota. Il prend part aux biennales de Taipei, Riga, Lyon, Yinchuan, à la Biennale de l'image en mouvement de Genève et à la triennale de Yokohama. Il réalise des performances pour la Villa Médicis et le Museo nazionale delle arti del XXI secolo à Rome, les Abattoirs de Toulouse, le Musée d'art contemporain du Val-de-Marne et les Nuits Blanches de Paris, Bruxelles et Melbourne. Il effectue des résidences à la Villa Médicis en 2013, au Centquatre à Paris de 2014 à 2016 et à la Collection Pinault de Lens en 2019.

Ema Nikolovska

La Femme



La mezzo-soprano Ema Nikolovska naît en Macédoine du nord. Elle grandit à Toronto où elle étudie le violon et le chant avec Helga Tucker avant de se perfectionner ensuite à la Guildhall School of Music &

Drama de Londres. Elle fait partie du programme New Generation Artist de la BBC de 2019 à 2022 et est lauréate de plusieurs distinctions internationales, parmi lesquelles le Premier Prix au Concours international Hertogenbosch, le Ferrier Loveday Song Prize au Prix Kathleen Ferrier ainsi qu'un prix au Young Classical Artists Trust International Auditions. En 2022, elle est lauréate du Prix de la Fondation Borletti-Buitoni. Elle intègre l'Opéra Studio du Staatsoper de Berlin en 2020 et y interprète alors des rôles dans *La Cubana* de Hans

Werner Henze, *Die Arabische Nacht* de Christian Jost, *La Flûte enchantée*, *Jenûfa*, *Rigoletto* et *Hippolyte et Aricie* de Rameau, qu'elle chante sous la direction de Sir Simon Rattle. Lors de la saison 2022/23, elle retrouve le Staatsoper de Berlin pour ses débuts dans le rôle d'Octavian (*Le Chevalier à la rose*). En 2023/24, elle interprète La Femme dans *Picture a day like this* au Covent Garden de Londres ainsi que Fox (*La Petite Renarde rusée*) à l'Opéra de Toronto. Elle se produit aussi en concert avec l'Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Kent Nagano, l'Orchestre philharmonique de Radio France dirigé par Barbara Hannigan, l'Orchestre symphonique national du Danemark dirigé par Fabio Luisi, l'Orchestre philharmonique de Munich ainsi que l'Ensemble Pygmalion, tous deux dirigés par Raphaël Pichon. Cette saison, elle s'illustre en récital lors d'une tournée en Amérique du Nord et fait alors ses débuts au Carnegie Hall. Lors de la saison 2024/25, elle se produira à Tokyo avec l'Orchestre symphonique de la NHK, au Concertgebouw d'Amsterdam ainsi qu'à la Philharmonie de Paris sous la direction de George Benjamin. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Nikola Hillebrand

Zabelle



La soprano allemande Nikola Hillebrand se forme à Munich avant d'intégrer la troupe du Théâtre national de Mannheim puis, de 2020 à 2024, la troupe du Semperoper de Dresde. Elle y incarne les rôles de Pamina (*La*

Flûte enchantée), Susanna (*Les Noces de Figaro*), Sophie (*Le Chevalier à la rose*), Zdenka (*Arabella*), Musetta (*La Bohème*), Gretel (*Hansel et Gretel*), Ännchen (*Le Franc-tireur*) et Adèle (*La Chauve-souris*). Elle interprète aussi Zdenka à l'Opéra de Zurich et Pamina et Adèle à l'Opéra de Hambourg. En janvier 2024, elle endosse le rôle de Cunégonde (*Candide*) au Theater an der Wien. Elle se produit aussi dans des récitals de lied, au Wigmore Hall de Londres, au Heidelberger Frühling, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, au Festival du Schleswig-Holstein, au festival de Leeds, à la Philharmonie d'Essen, à la Salle Pierre-Boulez de Berlin, à Stuttgart, Graz et à la Schubertiade de Schwarzenberg. Au cours de la saison 2024/25, elle fait son retour à Zurich en tant que Susanna et à Hambourg comme Aspasia (*Mitridate*). Elle se produit aussi en concert avec l'Orchestre du Gewandhaus, le Concentus Musicus de Vienne, l'Orchestre de chambre de Bâle, l'Orchestre de la radio viennoise, l'Orchestre national d'Espagne ainsi qu'avec la Kammerakademie Potsdam. Elle fait ses débuts à

l'OnR.

Beate Mordal

L'Amante, la Compositrice



Diplômée de l'Académie royale de musique du Danemark en 2015, la soprano norvégienne Beate Mordal étudie avec Susanna Eken. Lauréate de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence en 2015, elle figure

également parmi les finalistes de Paris Opera Competition 2017 et chante à cette occasion au Théâtre des Champs-Élysées. Après avoir interprété le rôle de Papagena (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra de Copenhague, elle fait ses débuts, l'année suivante, dans le rôle de Susanna (*Les Noces de Figaro*) au Longborough Festival Opera où elle revient deux années plus tard en Pamina (*La Flûte enchantée*), rôle qu'elle endosse également à l'Opéra Ostfold de Norvège sous la direction de Magnus Loddgaard. On la retrouve également sous les traits de l'Oiseau dans *Siegfried* avec l'Orchestre symphonique d'Odense sous la baguette d'Alexander Vedernikov. En 2018, elle chante Arianna dans *Il Giustino* au Nastved Early Music Festival et endosse tour à tour les rôles de Naiade dans *Ariane à Naxos* au Festival d'Aix et au Théâtre des Champs-Élysées, Micaëla dans *Carmen* à l'Opéra national de Bergen et Frasquita du même ouvrage au Festival d'opéra de Kristiansund. En 2020/21, elle fait ses débuts à l'Opéra royal de Stockholm dans *Prima Donna* de Rufus Wainwright et incarne Vitellia dans *La Clémence de Titus* à l'Opéra national de Bergen. Elle chante également dans *Innocence*, nouvel opéra de Kaija Saariaho donné en création mondiale au Festival d'Aix en 2021, puis participe à la reprise de cette production au Covent Garden de Londres en 2023 et à San Francisco en 2024. Au printemps 2022, elle chante Valencienne dans *La Veuve joyeuse* à l'Opéra national de Bergen et, en août de la même année, elle a fait ses débuts à l'Opéra national de Norvège dans le rôle d'Eileen Sherwood dans *Wonderful Town* de Bernstein. Au cours de la saison 2023/24, elle se produit avec l'Orchestre national du Danemark, dans l'opéra *Den Stundesløse* de Bjørn à l'Opéra de Kristiansund ainsi que le rôle de Musetta (*La Bohème*) à Halden en Norvège. En concert, elle travaille avec plusieurs ensembles baroques (Camerata Oresund, Peter Spissky, Barokkanerne, Christopher Bucknall) et aborde le répertoire de Bach, Vivaldi, Telemann et Haendel. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Cameron Shahbazi

L'Amant, l'Assistant

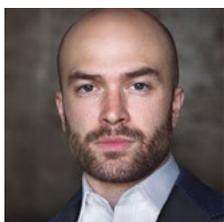


Né à Hamilton au Canada, le contre-ténor Cameron Shahbazi se forme à l'Université de Toronto et au Conservatoire d'Amsterdam. Il remporte plusieurs distinctions internationales, parmi lesquelles

le Prix de la Fondation Dame Kiri Te Kanawa en 2019, le Prix Sylva Gelber et le Prix Walter Prystawski en 2021. Au cours des dernières saisons, il fait ses débuts à l'Opéra de Francfort en Obéron (*Le Songe d'une nuit d'été*), participe au Festival Haendel de Karlsruhe dans le rôle-titre de *Ptolémée, roi d'Égypte*, incarne Ptolémée (*Jules César*) en Russie avec l'Ensemble de chambre de Moscou, retourne à l'Opéra de Cologne pour une version en streaming de *Written on Skin* de George Benjamin dirigée par François-Xavier Roth et pour chanter Guildenstern (*Hamlet* de Brett Dean) dirigé par Duncan Ward. Sa saison 2022/23 est notamment marquée par *Carmina Burana* avec l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, le *Stabat Mater* de Pergolèse avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles, son interprétation de *Ptolémée (Jules César)* sous la direction d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra d'Amsterdam, *Dream of the Song* de George Benjamin à Cologne ainsi que ses débuts à l'Opéra de Munich en Anfinomo dans *Il ritorno / The Year of Magical Thinking*, un nouveau spectacle alliant l'opéra de Monteverdi à un texte de Joan Didion. En 2023/24, il incarne le rôle de Hamor dans *Jephtha* de Haendel au Covent Garden de Londres et *Tolomeo (Jules César)* au Festival de Glyndebourne. En concert, il se produit dans le *Messie* de Haendel à Toronto ainsi qu'en récital avec le pianiste Malcolm Martineau à l'Opéra de Francfort et à la Sainte-Chapelle de Paris. Il fait ses débuts à l'OnR.

John Brancy

L'Artisan, le Collectionneur



Originaire de Pennsylvanie, le baryton américain John Brancy est diplômé de la Juilliard School de New York et de la Music Academy of the West, en

Californie. Il collabore avec de nombreux chefs et orchestres, parmi lesquels James Gaffigan, Paolo Bortolameolli, Lawrence Renes, Alexander Prior, Klaas Stok et Lorenzo Viotti, les orchestres symphoniques de San Francisco, de Boston, de Kansas City, d'Edmonton et de Tucson, l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise et le Chœur de la radio berlinoise. Il est accueilli en Amérique du Nord – Carnegie Hall, Carmel Bach Festival, John F. Kennedy Center for the Performing Arts, Société d'art vocal de Montréal, Opéras de Saint Louis, de Floride et d'Ohama – comme en Europe – Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall, Semperoper de Dresde, Théâtre du Châtelet et Festival de Glyndebourne. En 2019, il interprète le rôle-titre de *Fantastic Mr. Fox* de Tobias Pickers dans la production du Boston Modern Orchestra Project, récompensé lors des Grammy Awards 2020 dans la catégorie « meilleur enregistrement d'opéra ». Sa discographie récente permet de l'entendre en Guglielmo (*Così fan tutte*), Donald (*Billy Budd*), Albert (*Werther*), Arlequin (*Ariane à Naxos*), Demetrius (*A Midsummer Night's Dream*), Pete (*Lost Highway* d'Olga Neuwirth), Magnussen (*Atlas* de Meredith Monk) et Mercutio (*Roméo et Juliette*). Au cours de la saison 2022/23, il fait ses débuts à l'Opéra de Montréal dans le rôle de Franz Wolff-Metternich lors de la création mondiale de *La Beauté du monde* de Julien Bilodeau, et avec l'Orchestre de Cleveland en Jack Wallace (*La Fille du Far-West*) sous la direction de Franz Welser-Möst. Lors de la saison 2023/24, il chante dans *Adolphus Bastable* à l'Opéra de Munich, dans une adaptation des *Raisins de la colère* au Carnegie Hall et il incarne le rôle d'Ulysse dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* au Festival d'Aix-en-Provence. En 2025, il endossera le rôle de Marcello (*La Bohème*) à l'Opéra de Montréal.

Contact

Zoé Broggi

Attachée de presse

Tél + 33 (0)6 42 20 68 89

Courriel : zbroggi@onr.fr

operanationaldurhin.eu

Strasbourg

Opéra

Opéra national du Rhin
19 place Broglie
67000 Strasbourg

Mulhouse

Ballet de l'OnR

Centre chorégraphique national
38 passage du Théâtre
68100 Mulhouse

La Filature

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

La Sinne

39 rue de la Sinne
68100 Mulhouse

Colmar

Opéra Studio

Comédie de Colmar
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

Théâtre

Théâtre municipal
3 place Unterlinden
68000 Colmar

Comédie de Colmar

6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

L'OnR remercie ses partenaires

Mécènes allegrissimo

Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique
Fondation d'entreprise Société Générale

Mécènes vivace

Banque CIC Est, R-GDS

Mécènes allegro

Fondation Signature, SOCOMEC

Mécènes andante

Caisse des Dépôts, Catherine Noll Conseil,
Groupe Électricité de Strasbourg (ÉS), EY,
Groupe Seltz, Groupe Yannick Kraemer

Mécènes adagio

Boutiques Edouard Genton, Collectal,
Gerriets Sarl, Parcus

Fidelio

Les membres de Fidelio
Association pour le développement de
l'OnR

Partenaires

Air France, Atheo Ingenierie, Cave de
Turckheim, Chez Yvonne, CTS, Parcus,
Sautter-Pom'Or

Partenaires institutionnels

Bnu – Bibliothèque nationale et
universitaire, Bibliothèques idéales, CGR
Colmar, Cinéma Bel Air, Cinéma Le
Cosmos, Cinémas Lumières Le Palace
Mulhouse, Cinéma Vox, Espace Django,
Festival Musica, Goethe-Institut
Strasbourg, Haute école des arts du Rhin,
Institut Culturel Italien de Strasbourg,
Librairie Kléber, Maillon, Théâtre de
Strasbourg - Scène européenne, Musée
Unterlinden Colmar, Musée Würth France
Erstein, Musées de la Ville de Strasbourg,

Office de tourisme de Colmar et sa Région,
Office de tourisme et des congrès de
Mulhouse et sa Région, Office de tourisme
de Strasbourg et sa Région, POLE-SUD –
CDCN Strasbourg, Théâtre National de
Strasbourg, Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes, BFM Alsace, ARTE Concert,
COZE Magazine, DNA – Dernières
Nouvelles d'Alsace, France 3 Grand Est,
France Bleu Alsace, France Musique,
L'Alsace, My Mulhouse, Magazine
Mouvement, Novo, Or Norme, Pokaa,
Poly, Radio Accent 4 – l'Instant classique,
Radio Judaïca, Radio RCF Alsace, RDL
68, RTL2, Smags, Top Music, Transfuge,
Zut

À jour au 29 août 2024.